

et semblent vouloir donner dans ces travers odieux et ridicules, qu'ils ne sont point les organes du gouvernement, mais bien dupes d'intrigues de subalternes qui s'emparent de toutes les avenues pour empêcher la vérité de parvenir jusqu'à lui? Je veux que tous ne calculent pas froidement les conséquences abominables que j'ai dévoilées. Il pourroit s'en trouver : il est partout des sectateurs de Machiavel; il est plus raisonnable de croire que ceux-là sont aveuglés eux-mêmes les premiers, et entraînés par des préjugés qu'ils doivent, par cet esprit de prosélytisme naturel à tous les hommes, travailler à inspirer à ceux qu'ils supposent capables de les faire valoir, et de les aider à faire couronner leurs entreprises ou leurs projets d'heureux succès.

A quelle époque encore vient-on crier contre l'éducation, la religion, les principes moraux des Canadiens? Immédiatement après la conquête, les sentimens exagérés de quelques aventuriers ignorans, grossiers, fanatiques, que le sort avoit jettés parmi nous, les déclamations fougueuses, de quelques goujats échappés de l'armée, n'avoient rien qui dût étonner. Ayant changé de théâtre, quelques-uns d'entr'eux trouverent le moyen de faire fortune. Ce' 'étoit pas difficile dans un pays qu'une guerre longue guerrière avoit épuisé de sujets en tout genre. Seuls de ce qu'on appelloit du nom d'Anglois ici, ils avoient trouvé l'art de se donner quelque air d'importance, parcequ'ils avoient des relations avec des hommes de rang, ou qui tenoient des places. Ils étoient seuls, pour ainsi dire. Les gens éclairés, qui, pour le dire en passant, sont ceux qui nous ont toujours rendu le plus de justice, pouvoient à cette époque soupçonner en général les sentimens des habitans de cette province sans injustice. On n'avoit guères connu les Canadiens que les armes à la main, dans le tumulte des camps, dans les fureurs de la guerre, on pouvoit les craindre alors; mais e t-ce après un demi-siècle de paix de tranquillité, de fidélité mise à l'épreuve, qu'on peut sans deshonneur travailler à troubler le repos d'un peuple sans plus de reproche sur sa conduite politique que morale? Ne seroit-il pas plus sage de travailler tous de concert à réparer même